

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre m..... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.0

Avis de Naissance, Mariage ou
Décès..... 0.5
Pour les annonces à longs termes
conditions spéciales.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 26 août 1885

LES DÉLÉGUÉS FRANÇAIS

Les délégués français quittent
Montréal demain matin par le Pa-
cifique et arriveront demain midi
à la gare Union.

Nous leur souhaitons à l'avance
une cordiale bienvenue, et ils
seront l'objet d'un accueil chaleu-
reux et sympathique de la part de
tous les citoyens d'Ottawa, sans
distinction de nationalités.

En parcourant les rues de la
capitale du Dominion, il leur sera
facile de se convaincre que la race
française est à se créer une place
belle et glorieuse dans Ontario, et
que tout en vivant dans une har-
monie et une paix parfaites avec
ses concitoyens de langues et de
croyances étrangères, elle
a su garder intacts le beau lan-
gage français que lui ont légué
ses ancêtres, la foi et les tradi-
tions nationales qu'ils lui conser-
veront, au temps du passé, au prix
de tant de luttes quelquefois san-
glantes, de tant de sacrifices et
d'épreuves.

Ils apprendront, en consultant
les vieillards et les enfants, que si
nous sommes loyaux à la Couronne
Britannique, qui nous a accordé
les libertés constitutionnelles à
l'ombre desquelles se préparent
nos destinées, nous appartenons
toujours de cœur à la France, qui
a bien pu être une marâtre à notre
égard, à certaine époque de notre
histoire, mais que nous n'avons
jamais cessé d'appeler notre mère,
surtout aux jours de ses grandes
épreuves, même quand elle semble,
à l'heure qu'il est, vouloir renier
le Dieu qui l'a fait grande et glo-
rieuse. Celui dont elle nous a en-
seigné le culte et l'amour, dès les
premiers pas de notre race en Amé-
rique.

Nous leur promettons ce specta-
cle et cet enseignement, et nous
demandons à nos compatriotes
d'Ottawa d'aller en grand nombre,
demain midi, recevoir les délégués
français à la gare Union, de les
accueillir chaleureusement partout
où ils passeront et de se trouver à
leur départ, le soir, pour leur sou-
haiter au revoir et bon voyage.

Le comité d'organisation doit
s'assembler pour la dernière fois ce
soir et nous invitons tous les mem-
bres à être présents à cette réunion.

LA RÉCEPTION

Le programme de la réception
demain sera comme suit :
Présentation d'adresses à la gare
Union.

Lunch à l'hôtel Russell.
On fera visiter aux délégués, du-
rant le reste de l'après-midi, les bâ-
tisses parlementaires, les princi-
paux édifices et sites de la ville, les
moulins à scie de l'Ottawa et de
la Rivière Rideau, etc., etc.

Nous invitons nos compatriotes
à décorer leurs maisons et à se ren-
dre en grand nombre à la gare du
Pacifique demain midi.

Le roi Alphonse a visité aujour-
d'hui les hôpitaux de Madrid où
sont soignés les cholériques.

UN QUARANTENAIRE

C'était hier le quarantième an-
niversaire de l'arrivée au Nord-
Ouest de Sa Grandeur Mgr. Taché,
l'éminent et sympathique archevê-
que de St Boniface.

Cette époque est mémorable dans
l'histoire de l'évangélisation du
pays et de la colonisation du Mani-
toba. Que d'événements accom-
plis, en effet, que de dévouement et
d'abnégation dépensés, que de vic-
toires acquises à la civilisation et à
l'Eglise de Dieu au prix de sacrifi-
ces héroïques et même du sang des
martyrs, dans les immenses terri-
toires qui forment aujourd'hui
l'Ouest Canadien, depuis le jour
où le prélat d'aujourd'hui, l'humi-
ble lévite d'alors, plantait pour la
première fois sa tente sur les bords
de la Rivière Rouge.

Le quarantenaire de ce fait his-
torique méritait donc d'être bril-
lamment fêté; la population de St
Boniface l'a compris et a fait une
grande et pompeuse démonstra-
tion, pour témoigner à son véné-
ré premier-pasteur qu'elle reconnais-
sance cette partie du Dominion
doit à son dévouement et à son zèle
apostolique.

CODIFICATION DES STATUTS

L'honorable T. J. J. Loranger est
mort au moment où il achevait ses
travaux de codification des statuts
de la province de Québec. Le der-
nier volume était complété, mais
n'est pas encore imprimé.

C'est l'Orateur de l'Assemblée
Législative, M. Wurtele, qui sera
chargé de surveiller l'impression
anglaise du dernier volume. Il
revisera aussi les autres volumes
qui ont été publiés.

En conséquence, le commissaire
ne sera pas remplacé.

L'ESPRIT DE DÉTACHEMENT

L'Union des Cantons de l'Est fait
avec autant d'esprit que de vérité
la critique de la manie qu'a la
presse libérale d'accuser sans cesse
le parti conservateur de se cram-
ponner au pouvoir et de n'en pas
vouloir démordre.

Notre confrère de l'Electeur, dit-
elle, fait la leçon à Lord Salisbury,
premier-ministre de l'Angleterre,
parce qu'il n'a pas résigné l'autre
jour, lorsqu'il s'est trouvé en mino-
rité sur une certaine mesure.

Il est décidé à essayer impassible-
ment tous les échecs qu'il plaira
au Parlement de lui infliger et
d'attendre ainsi, à travers les ho-
rions de l'opinion publique, l'heure
des prochaines élections générales,
en novembre prochain.

Il y a quelque chose d'abject
dans son amour éternel du pouvoir
dont les conservateurs, un peu
partout, semblent avoir fait une
espèce de vertu cardinale.

C'est vrai ça, parbleu! Quand
on songe, que depuis trente ans,
en Canada, les conservateurs ont
toujours gardé le pouvoir, sauf
quelques années où les libéraux,
après l'avoir pris, n'ont pas voulu
y rester.

C'est abject, en effet, que cet
amour du pouvoir?

Et dire que sir John, ni l'hon-
orable J. J. Ross ne veulent le lâcher.
Ils tiendraient le pouvoir encore
cinquante ans et ce serait toujours
de même.

Les libéraux sont plus détachés

eux Ils ne tiennent pas au
pouvoir du tout. Preuve : lorsqu'ils
l'ont, ils se dépêchent de s'en dé-
barrasser. C'est ce qui est arrivé
en 1863, en 1878, à Ottawa, en
1879 à Québec; voilà ce qu'on
appelle du détachement. Mais il
nous vient une idée. Il pourrait se
faire que les conservateurs parais-
sent tant tenir au pouvoir pour
bonne raison. C'est qu'ils n'ont
pas voulu s'en dessaisir parce
qu'ils craignent que les libéraux
fussent forcés de le prendre. Ceux-
ci se plaisent si bien dans l'oppo-
sition, que ce serait vraiment trop
exiger que leur imposer tous les
embarras du gouvernement.

Ne les induisons donc pas en
tentation.

UN DESIR DU SOUVERAIN
PONTIFE

Mgr Perraud, évêque d'Autun, a
adressé à Sa Sainteté une lettre
dont nous nous faisons un devoir
de reproduire les passages suivants
pour répondre au désir du Saint-
Père. Le jour même, en effet, où
la lettre qu'on va lire est arrivée
au Vatican, le Souverain Pontife a
daigné faire exprimer à Mgr l'évê-
que d'Autun le désir qu'elle fût im-
médiatement publiée.

Très-Saint Père,

En répondant à l'éminentissime
Cardinal-Archevêque de Paris,
Votre Sainteté a daigné épancher
dans les cœurs de ses fils l'intime
douleur de son âme "contristée
par une récente et grave amer-
tume," et Elle a cru devoir s'expli-
quer publiquement "sur un sujet
pénible."

Nous osons, Très-Saint Père,
vous en rendre le témoignage;
depuis longtemps, nous souffrions
en secret de votre douleur et nous
partageons vos préoccupations.
Comme à Vous et pour emprunter
Votre langage, il nous semblait
que c'était à la fois un très-grand
d'ordre et un péril redoutable
pour l'Eglise de Dieu de voir "de
simples fidèles s'ériger en juges et
en docteurs," prétendre fixer eux-
mêmes le critérium de l'orthodoxie;
inspirer la défiance à l'égard des
pasteurs légitimes; et "interpréter
" défavorablement leurs actes et
" leurs intentions avant tout juge-
" ment du siège apostolique."

Le rôle prépondérant, pris par la
presse quotidienne et favorisé par
les circonstances actuelles, ajoutait
chaque jour à la gravité du danger
signalé avec tant de clairvoyance
dans la lettre de Votre Sainteté à
l'éminentissime archevêque de Paris.
La logique de cette tendance
vraiment révolutionnaire, devait
malgré toutes les précautions, la
conduire rapidement à son terme
extrême. Après avoir battu en
brèche l'autorité des évêques "éta-
blis pour régir l'Eglise" sous le
gouvernement du Prince des pas-
teurs, le moment était venu où elle
ferait à celle-ci une opposition plus
ou moins déclarée, et ne craindrait
pas de trouver dans ses actes ma-
tière à discussion et à suspicion.

Nous voulons espérer que le
nouvel et solennel avertissement
donné par Votre Sainteté mettra fin
à ce désordre, et que l'esprit sectaire
dont nous avons souffert fera
place à une sincère et cordiale
unanimité, pour la défense de la
foi chrétienne et de l'Eglise catho-
lique, attaquées à cette heure avec
tant d'ensemble et d'acharnement.
Oui, en vérité, il est temps de com-
prendre que "l'union entre les
" disciples de Jésus-Christ est l'in-
" tère suprême et universel, en
" présence duquel doivent dispa-
" raitre tout sentiment de complai-
" sance personnelle ou d'avantage
" privé."

Ou rapporte que la variole vient
d'éclater à Farnham, P. Q.

Pensionnat de N.-D. du Sacré-Cœur
RUE RIDEAU.

La rentrée des classes dans cette institution
aura lieu

MARDI, le 1er SEPT.

Pour les conditions voir circulaire, ou
bien s'adresser à la

DAME SUPERIEURE,
Couvent de la rue Rideau.

CHARBON

LE CHARBON

LACKAWANNA,
DE PREMIER CHOIX

Est importé, chaque jour, tout frais tiré
des mines,

A bord des Chars seulement

Bas prix. Qualité garantie.

J. G. BUTTERWORTH & Cie.,
56 RUE SPARKS.

VERITABLE
Vente Complète
D'ARTICLES DE MODES
ET DE
MARCHANDISES DE GOUT

25 CTS. DANS LA PIASTRE!

En d'autres termes, on donne une valeur
d'une piastre en effets de goût pour 25 cts.

LE STOCK COMPREND:
Chapeaux garnis et non garnis.
Belles plumes d'Australie,
Considérable assortiment de nouvelles
dentelles,
Soies, Satin, Velours et Rubans,
Vestes en laine et pardessus imperméables
pour dames,
Falbalas en dentelle ou en batiste.

VALEUR SPECIALE.
Un beau lot de Rideaux en dentelle va-
lant 35 cents la paire et au-dessus.

Les acheteurs gagneront beaucoup en se
présentant de bonne heure et souvent

LA
GRANDE VENTE
D'ARTICLES DE MODES.
E. Woodcock
39, RUE SPARKS.

Collège d'Ottawa

SOUS LA DIRECTION DES

RR. PP. OBLATS, O. M. I.,
Confère les Grades Universitaires

Cours Classique, Cours de Génie Civil,
Cours Scientifique et Commercial

Par sa position et sa méthode d'ensei-
gnement, le collège d'Ottawa offre à tous,
des facilités exceptionnelles pour appren-
dre l'anglais.

Le collège, considérablement agrandi,
ne laisse rien à désirer sous le rapport du
confort et de l'hygiène; dortoirs bien
chauffés et bien aérés, salles spacieuses,
lumière électrique, etc., etc.
Outre les cours de récréation, un vaste
terrain vient d'être acquis et préparé pour
les jeux athlétiques.

CONDITIONS

Pension, enseignement, lit et garniture,
lavage et raccommodage de linge, hono-
raires du médecin, payable d'avance au
commencement de chaque terme, en sep-
tembre et en février;

Cours classique, par semestre.....\$80.00
Cours de génie civil..... 85.00
Cours commercial..... 75.00

EXTRAS:—Télégraphie, Sténographie et
musique instrumentale.
Le dessin et la musique vocale sont en-
seignés gratuitement.
Les cours s'ouvrent le 2 septembre.
Le prospectus est envoyé sur demande.

TRES-REV. P. J. H. TABARET, O. M. I. D. D.
Supérieur.

D. GARDNER & Cie.
66 et 68, rue Sparks

TOUTES MARCHANDISES
DÉTAILLÉES AU PRIX DU GROS!

3,000 PIECES D'INDIENNES
Patrons nouveaux et très jolis.
Ces Indiennes doivent être vendus de 7c à 15c par verge.

1000 PIECES DE MOUSSELINE A ROBE
Prix, depuis 10 cents à 20 cents la verge.
Le plus beau lot de Marchandises qui ait été acheté à Ottawa.

Venez de bonne heure pour faire votre choix d'indiennes et de
mousseline, chez

D. GARDNER & Cie.,
NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS
Importateurs Directs.

PLUMES D'AUTRUCHES
Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES
Dernières Couleurs et Goûts

DE LA SAISON
En Un Jour Après l'ordre Donné

—AUSI—
VIEUX CREPE REMIS A NEUF
Alex. A. Coutellier
TEINTURIER PARISIEN
NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA
(Près de la rue Sparks.)

ALPHONSE JULIEN,
Entrepreneur de Pompes Funèbres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa.
Ci-devant occupé par M. Jos. Bénécal.
M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa
et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on
voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On
peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la
disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur
demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire.

Grande Vente à Sacrifice
DE
PORCELAINES, VAISSELLE
ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place
pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous
viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie.,
Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884
NOUVEAU MAGASIN DE FRUITS
PAR
H. CORRIVEAU
Pâtisseries, Fruits, Légumes, Cigares, etc.
No. 253 1/2 Rue Wellington,
OTTAWA
22 avril 1m

James B. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTCH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa, 18 avril 1885

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux BENATINE contre les hémorrhoides: Guérison certaine, remède général, en usage aux Etats-Unis et dans la Prusse
HEMORRHOÏDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA